

LE NOUVEL HOMME FORT **KHALID BENHAMMOU** DE LA CFE-CGC CHEZ TOTAL



KHALID BENHAMMOU
(TOTAL).

Le nouveau coordinateur CFE-CGC du groupe de Total joue la carte de l'action régionale et vise le premier rang des syndicats du groupe pétrolier.

En 1986, l'Éducation nationale a perdu un brillant professeur, mais le syndicalisme a gagné un cadre de haut niveau. Cette année-là, Khalid Benhammou, DESS en informatique et docteur en physique-chimie, spécialité sciences des matériaux, entre au lycée Charles Jully à Saint-Avold. Dans cette commune de Lorraine d'une quinzaine de milliers d'habitants, située à 45 kilomètres à l'est de Metz, il débute comme professeur de physique pour les élèves de terminale. Mais l'enseignement de la vitesse de propagation d'une onde n'est pas la vocation du jeune homme de 28 ans. «J'avais répondu à une annonce pour enseigner, mais je continuais à chercher un job dans l'industrie». Six mois après ses débuts au tableau noir, il intègre l'usine CDF Chimie de Carling Saint-Avold (une future filiale de Total), où il fait carrière: chef de projets informatiques, puis chef de service «Bilans des unités de production», chef de projet «mise en place du progiciel SAP», etc.

Une progression classique jusqu'à ce qu'en 1999 ait lieu le déclin du syndicalisme. En quelques jours, il prend sa

carte à la CFE-CGC et devient délégué syndical, sous la pression d'un militant chevronné qui souhaitait lui passer le flambeau. Ce sera le début d'un parcours. Depuis juillet 2010, il est le nouveau coordinateur syndical groupe de Total, 42 000 salariés en France. Un poste conquis à l'issue d'un vote démocratique, lors d'une assemblée générale de la coordination syndicale de Total, en janvier dernier, dans un hôtel parisien. Un poste auquel il succède à Jean Conan, l'ancien secrétaire national à l'économie de la CFC-CGC, parti en retraite.

De la propagation des ondes à celle de la CFE-CGC

C'est lui désormais qui porte la parole de la CFE-CGC dans l'entreprise et qui frappe à la porte de Christophe de Margerie, le PDG, lorsqu'il y a un problème. C'est lui qui transmet et informe les DSC des différentes branches du groupe pétrolier, coordonne leurs actions,

Il est loin le prof de physique, mais sous le costume cravate de l'homme de 53 ans demeure l'indignation initiale. Celle qui lui avait fait prendre sa carte à cause d'une «injustice» constatée à l'usine CDF, d'une histoire de «prime donnée à tout le monde sauf aux cadres, de mutations arbitraires, de sanctions injustifiées contre des ingénieurs».

Du bon usage de la liberté de parole

«Lorsque j'ai décidé de m'engager, il y a douze ans, cela m'a plu tout de suite, parce que cela m'a donné beaucoup de liberté, notamment la liberté de parole. J'ai eu la possibilité, sans être agressif, de dire des choses à la direction. Et dès le départ, j'ai commencé à recruter pour faire passer la section d'une quinzaine d'adhérents à une cinquantaine en trois ans. J'avais par exemple réuni des agents de maîtrise pour travailler avec eux sur la façon de casser l'image de la

« Sans être agressif, dire des choses à la direction »

«essaye de faire en sorte que nous ayons une position unitaire sur les sujets concernant l'ensemble du groupe», résume-t-il. Mais attention au syndrome de la tour d'ivoire: «Le plus important pour moi, ce sera d'aller en province, de visiter les sections, de les dynamiser, de sortir du siège. Je me suis aussi engagé à mettre à la disposition de toute la CFE-CGC du groupe un nouveau site Internet qui devrait être prêt vers avril-mai. J'ai aussi l'intention de créer des groupes d'experts en faisant appel à nos adhérents compétents sur des sujets généraux comme la prévoyance, la complémentaire santé, la GPEC, à l'instar de celui sur les salaires qui existe déjà.»

CFE-CGC comme syndicat uniquement des cadres. Ce n'était pas évident à l'époque, avec ces gens qui avaient une culture venue des houillères et qui vouvoaient les ingénieurs ».

En progression constante chez Total, la CFE-CGC représente aujourd'hui 16,3 % des suffrages, tous collèges confondus. Elle est le deuxième syndicat derrière la CGT dans la branche pétrole avec 21,9 % et quasiment première ex-aequo dans le raffinage avec 26,7 %. Quand Khalid Benhammou affirme que son objectif est de «ramener la CFE-CGC à la première place syndicale chez Total», il faut le prendre au sérieux. ■